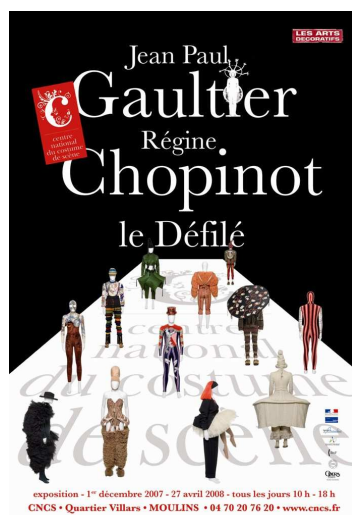




centre
national
du costume
de scène

Exposition
« Jean Paul Gaultier - Régine Chopinot : Le Défilé »



du 1^{er} décembre 2007 au 27 avril 2008
tous les jours de 10h à 18h (sauf les 25 décembre 2007 et 1^{er} janvier 2008)

Exposition produite avec les Arts Décoratifs, musée de la Mode et du Textile, Paris

DOSSIER PEDAGOGIQUE

à l'attention des enseignants, des animateurs et des éducateurs
pour préparer une visite et/ou un atelier



CnCS - Quartier Villars, Route de Montilly - 03000 Moulins - www.cncs.fr - 04 70 20 76 20

L'ACTION PEDAGOGIQUE AU CNCS, INTENTIONS ET OBJECTIFS

Le Cncs souhaite tisser des liens privilégiés avec le monde éducatif et favoriser les partenariats avec tous les acteurs concernés par la proposition d'une éducation artistique et culturelle pour les jeunes.

Offrir au jeune public un voyage artistique et une ouverture culturelle
pour les aider à forger leur personnalité et à stimuler leur sens critique ;
pour éveiller leur curiosité ;
pour leur montrer la richesse et l'intérêt de la création artistique ;
pour les confronter à des œuvres originales, à la couleur, à la matière, au rêve.

Offrir aux enseignants et aux éducateurs la possibilité d'une ouverture pluridisciplinaire par la prise en compte des contenus artistiques, et aussi littéraires, philosophiques, historiques ou scientifiques des œuvres ;
les inviter à réussir un partenariat entre musée et établissement éducatif où les intérêts pédagogiques seront favorisés ;
les accompagner pour leur donner des repères culturels et artistiques, pour proposer aux jeunes le privilège d'une rencontre avec les arts, pour rendre familière la fréquentation des œuvres et pour leur faire vivre une expérience singulière.

Le Cncs comme lieu pour exprimer et échanger ses émotions, apprendre à réfléchir et regarder autrement.

LES PROPOSITIONS D'ACTIVITES PEDAGOGIQUES

- **Visites libres** encadrées par les enseignants

- **Visites guidées découvertes** encadrées par les guides conférenciers du Cncs

Les visites s'organisent autour d'un dialogue avec le guide conférencier selon des parcours choisis non exhaustifs.

Elles sont ponctuées d'interventions ludiques et d'approche des matériaux textiles.

Elles permettent d'aborder quelques notions et thèmes élémentaires relatifs aux œuvres présentées ou aux collections du Cncs.

Elles invitent à prendre le temps de regarder, d'observer, de rêver, d'éduquer le regard et de découvrir aussi quelques secrets de fabrication.

Toutes les œuvres de l'exposition ne sont pas obligatoirement analysées afin de mieux s'adapter au public auquel s'adresse la visite.

Ainsi, les temps d'arrêt sont laissés au libre choix du guide conférencier en fonction de l'âge des enfants, de leur curiosité et leur sensibilité, mais aussi en fonction des thèmes choisis pour leur exploitation en atelier et des projets élaborés avec les enseignants et les éducateurs.

Il est possible d'axer la visite sur une série de costumes en particulier, un thème de l'exposition ou de l'adapter au gré de la demande selon les projets de classe ou d'établissement.

- **Ateliers de pratique artistique et culturelle** encadrés par les animateurs du Cncs

Les ateliers, adaptés aux tranches d'âge, permettent aux élèves d'échanger, de créer et de s'exprimer à partir des œuvres de l'exposition et/ou des collections du Cncs.

En complément des visites, ils proposent, par le biais d'une pratique artistique, de réaliser des expériences plastiques, d'encourager l'expression de la sensibilité de chacun et, sans les copier, d'approcher les démarches des artistes.

- **Pour les enseignants et les éducateurs**

Les enseignants et les responsables pédagogiques sont invités à venir voir les expositions et à préparer leurs visites à l'avance pour satisfaire au mieux leurs attentes. En plus des ressources pédagogiques ci-jointes, le service « action pédagogique » se tient à leur disposition pour aider à cette préparation, pour organiser des temps de rencontres individuels et collectifs, pour bâtir ou organiser un projet culturel et artistique.

Des cycles peuvent être élaborés avec les enseignants et s'insérer dans un projet pédagogique, dans le cadre du projet d'établissement, des classes à pac, des ateliers artistiques ou classes spécifiques.

- **Informations pratiques**

Les actions pédagogiques sont proposées toute l'année dans et hors le temps scolaire.

Pour un plus grand confort de visite, les réservations sont obligatoires même pour les visites libres.

Tarifs

Visite guidée : 70 € par groupe (jusqu'à 40 personnes maximum)

Atelier de pratique : 90 € par groupe (jusqu'à 30 élèves maximum)

Visite guidée et atelier de pratique : 150 € par groupe

Visite libre : 2,50 € par élève

Gratuité pour les accompagnateurs

FICHES DESCRIPTIVES DES ATELIERS

Pour tous les ateliers :

- **Encadrement** : animateurs d'activités artistiques et culturelles du Cncs ou intervenants spécialisés.

- **Public concerné** : de l'école maternelle à l'enseignement supérieur.

Chaque atelier peut être adapté en fonction de l'âge des enfants en accord avec les enseignants et les animateurs (sauf « musiques de scène », atelier réservé aux élèves du 2nd degré).

- **Lieu d'activité** : salles de formation, 2^e étage, au Cncs.

Il est conseillé de prévoir pour les enfants des vêtements qui ne craignent pas les salissures.

- **Durée des activités** : 1h30 (adapté en fonction de l'âge des enfants)

Il est préférable que les enfants visitent l'exposition avant la participation à un atelier. Dans le cas contraire une mini visite ciblée de 15mn sera assurée par l'animateur en début d'activité. Ce temps est à ajouter à la durée de l'atelier.

- **Objectifs généraux** :

- Permettre aux élèves d'acquérir les compétences visées à la fin de chaque cycle de l'école élémentaire et aider à l'application des programmes en vigueur au collège et au lycée, dans le cadre d'une pratique artistique et culturelle, d'une rencontre avec des œuvres et des démarches de création ;
- développer la capacité d'expression des élèves ;
- contribuer à une éducation artistique et culturelle pour le plus grand nombre.

- **Avant et après l'activité** :

Comme pour les œuvres de l'exposition, quelques pistes de travail non exhaustives, et toujours à compléter, sont données pour chaque atelier à titre d'exemple. Elles font directement référence aux éléments abordés lors de l'atelier ou aux œuvres présentées. Ce sont des thèmes et des notions qui peuvent donner lieu à diverses investigations pédagogiques avant ou après la participation à l'atelier et qui relèvent de plusieurs champs disciplinaires (sciences, philosophie, histoire, arts visuels, musique, littérature, éducation physique et sportive [...]).

D'une façon générale, afin de préparer la visite et avant d'étudier le détail des ateliers, ce qui fait la spécificité du Cncs pourra être abordé avec les élèves. Ainsi, quelques unes des notions suivantes peuvent faire l'objet d'une discussion en classe : le musée, les costumes de scènes/les costumes de ville, la scène, le jeu, le faux / le vrai, les spectacles, le théâtre, l'opéra, la danse, le ballet, la chorégraphie, le corps, le mouvement, le personnage [...].

A l'issue de la visite, le travail réalisé lors des ateliers peut être l'amorce ou le support par exemple d'un travail d'expression plastique, corporelle, écrite ou orale à exploiter de retour en classe. Une attention particulière pourra être accordée à la valorisation des productions réalisées et d'un moment vécu et partagé au Cncs. Ce peut être l'occasion d'une exposition dans l'école, d'une présentation aux parents ou aux autres élèves de l'école [...].

Le Cncs souhaite également tisser des liens avec les structures ou événements locaux. Ainsi, des ateliers pourront être organisés en lien avec par exemple le Festi bd (en mars) ou le Salon de l'illustration et du livre jeunesse (en mai).

Descriptif des ateliers :

⇒ « *Crinolines en cerceaux* »

Et si les cerceaux prenaient des allures de costumes. Réaliser des tournures garnies de rubans, draperies, pompons et objets insolites. Pour des corps en mouvement, des courbes et des formes circulaires.

Objectif de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> - Porter attention sur un élément important et récurrent dans l'histoire du costume et dans le travail de Jean Paul Gaultier en particulier : la crinoline - Réaliser un élément de costume de scène sur une base classique avec des éléments inhabituels - Etudier le mouvement des corps et des costumes
Consigne, déroulement de l'activité	A partir du matériel mis à disposition et en fonction d'une intention, trouver des solutions et faire des choix pour relier deux éléments circulaires constitutifs d'un élément de costume : le tour de taille (ou de corps) et un cerceau. Travail collectif par groupe de 5 élèves environ.
Matériel (fourni)	Fils, rubans, éléments de passementerie, tissus, objets de récupération, papiers, outils de couture [...].
Pistes de travail notions et thèmes essentiels	<ul style="list-style-type: none"> - Le mouvement, l'expression du corps, la danse, la contrainte (sciences, EPS, arts visuels, histoire des arts) - Lecture et expression écrite et orale autour du vocabulaire du « costume », des mœurs et coutumes, de la notion de personnage, le texte descriptif, la définition (français, arts visuels, histoire des arts) - Années 1830 : apparition de la crinoline (histoire, sociologie, histoire des arts)

⇒ « *Accessoires de tête ou de corps* »

Et si les costumes se portaient sur la tête et si les chapeaux étaient des costumes. Imaginer des chapeaux étonnants, des masques-cagoules, des broches géantes ou des sacs minuscules. Des accessoires à montrer ou pour se cacher, à réaliser en très grands ou en très petits.

Objectif de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> - Etudier un élément important et récurrent dans l'histoire du costume et dans le travail de Jean Paul Gaultier en particulier : l'accessoire - Réaliser un élément de costume de scène sur une base classique avec des éléments inhabituels - Etudier le mouvement des corps et des costumes
Consigne, déroulement de l'activité	A partir du matériel mis à disposition et en fonction d'une intention, trouver des solutions et faire des choix pour réaliser des accessoires de scène : un chapeau extraordinaire pour mieux être vu, une cagoule pour mieux se cacher (ou l'inverse ?), des accessoires détournés. Travail collectif par groupe de 2 ou 3 élèves.
Matériel (fourni)	Maille tubulaire, supports de chapeau, fils, rubans, éléments de passementerie, tissus, objets de récupération, papiers, médiums de couleurs, outils de dessins, outils de couture [...].
Pistes de travail notions et thèmes essentiels	<ul style="list-style-type: none"> - Le mouvement, l'expression du corps, la danse, la contrainte (sciences, EPS, arts visuels, histoire des arts) - Lecture et expression écrite et orale autour du vocabulaire du « costume », des mœurs et coutumes, de la notion de personnage, le texte descriptif, la définition (français, arts visuels, histoire des arts) - Le chapeau et son histoire (histoire, arts visuels, histoire des arts) - Montrer/cacher (références en art contemporain), exagérer, suggérer, dévoiler, transformer, détourner (arts visuels, histoire des arts, français)

⇒ « *Sculptures de tulle et de papier* »

Et si le corps devenait support de sculpture. Plier, serrer, couper, superposer, former le tulle et le papier. Des matières à façonner, des formes à restituer, des volumes à sculpter et à transformer.

Objectif de l'activité	- Etudier les parties du corps et leur volume - Réaliser une production en volume à partir d'opérations plastiques et de transformation de la matière
Consigne, déroulement de l'activité	A partir du matériel mis à disposition qui pourra être plié, assemblé, serré, collé et découpé, réaliser des formes en volume. Les différentes parties pourront être réalisées en relief sur une feuille pour les plus petits ou assemblées pour constituer une sculpture. Travail individuel et collectif
Matériel (fourni)	Tulle, papiers de couleurs, ciseaux, colle, outils de couture [...].
Pistes de travail notions et thèmes essentiels	- Le mouvement, l'expression du corps, la danse, la contrainte, le corps humain, les articulations (sciences, EPS, arts visuels, histoire des arts) - Le volume, la sculpture, les matières (sciences, mathématiques, arts visuels, histoire des arts) - Volumes et formes simples (cycle 1) - Lecture et expression écrite et orale autour de la notion de personnage, la marionnette, le pantin (français, arts visuels, histoire des arts)

⇒ « *Combines de peintures - dessins de corps* »

Et s'il était possible de changer de peau comme de costumes. Jouer avec son corps, le dessiner, le redessiner, le colorier, le décorer, le dévêtir ou le revêtir d'une seconde peau. Des dessins aussi grands que le corps.

Objectif de l'activité	Réaliser une production graphique à taille humaine en fonction d'une intention
Consigne, déroulement de l'activité	Chaque enfant demandera à un camarade de dessiner le contour de son corps en pose à plat sur une feuille. Il servira ensuite de support. A partir du matériel graphique mis à disposition, chacun s'imaginera, se dessinera une seconde peau en fonction d'une intention ou d'un thème choisi. Les corps dessinés pourront être ensuite assemblés et mis en valeur à l'école sur un support fresque. Travail individuel et collectif
Matériel (fourni)	Papier, outils de dessin et de mise en couleurs (crayons, feutres, craies, peinture, encre), chiffons, pinceaux [...].
Pistes de travail ; notions et thèmes essentiels	- Le mouvement, l'expression du corps, la danse, le corps humain (sciences, EPS, arts visuels, histoire des arts) - Graphisme, lignes et motifs, cartographies (arts visuels, histoire des arts, histoire-géographie) - La silhouette (cycle 1) - Histoire et évolution du tatouage : rite, esthétique, signe distinctif et individualité, communauté (sciences, français, histoire, géographie, arts visuels, histoire des arts) - espace et échelle (sciences)

⇒ « *Jeux de mots - fils de lettres* »

Et si l'on prenait les propos de Régine Chopinot à la lettre : « Le défilé. Défiler. Défi. Se défiler. Des filets. Filer ». Jouer avec les mots et broder les lettres sur des fonds textiles colorés. Pour des correspondances amusantes, des cartes textiles et des lettres costumées.

Objectif de l'activité	- Associer la matière, le mouvement et les mots pour réaliser une production plastique en fonction d'une intention
Consigne déroulement de l'activité	Réalisation de cartes postales, témoins d'une aventure costumière ! Jouer avec des lettres et des mots (préparés en classe ou sur place à l'atelier ou lors de la visite), puis les dessiner sur des fonds composés en textiles colorés. Les mots pourront être issus des prénoms des enfants, des expressions révélées par les costumes, les personnages imaginés, les impressions [...]. Travail individuel et collectif Atelier en lien avec la thématique développée en 2007-2008 pour la quinzaine des arts autour de « l'art postal ».
Matériel (fourni)	Bristol, chutes de tissus, peinture 3D, fils, laine, colle, feutres [...].
Pistes de travail notions et thèmes essentiels	- Art et correspondance (français, arts visuels, histoire des arts) - Graphisme, lignes, écriture (arts visuels, histoire des arts, histoire) - Compositions colorées (cycle 1, arts visuels, histoire des arts) - Histoire des correspondances (français, histoire-géographie) - Envoi aux correspondants (langues vivantes) - Jeux de mots (français, langues vivantes, anciennes) - Jeux de mots sur vocabulaire musical (éducation musicale)

⇒ « *Croquons !* »

Réalisation dans l'exposition de croquis d'observation en noir et en couleurs.

Objectif de l'activité	- Aborder quelques notions élémentaires de dessins et de mise en couleurs - Eduquer le regard - Observer de manière attentive les costumes, leur allure, leur mouvement, les matières, les lignes, les formes
Consigne déroulement de l'activité	Réalisation de croquis d'observation rapides ou détaillés avec une intention Mise en couleurs, annotation et transformation Travail individuel
Matériel (fourni)	Bristol, chutes de tissus, peinture 3D, fils, laine, colle, feutres [...].
Pistes de travail notions et thèmes essentiels	- Le dessin, la ligne, le trait, le mouvement, la couleur (français, arts visuels, histoire des arts, cycle 1) - expression écrite, vocabulaire descriptif lié au costume, au textile (français, arts visuels, histoire des arts)

⇒ *Atelier « à la carte »*

Travail autour d'un thème ou d'une œuvre en particulier à la demande des enseignants et en réponse à des projets culturels, des projets de classe ou d'établissement.

Objectif de l'activité	- Apporter dans la mesure du possible une réponse adaptée aux demandes des enseignants et aux projets pédagogiques en cours (notamment pour les écoles spécialisées, les classes à options « arts du spectacle » ou projets particuliers)
Consigne Déroulement de l'activité	- Réalisations plastiques et/ou techniques (costumes sur silhouette ou taille réelle, maquette de décor, broderie [...]) - Rencontre, travail avec des professionnels artistes, artisans ou techniciens Travail individuel ou collectif Ces ateliers peuvent occasionner un coût supplémentaire.
Matériel (fourni)	à préciser selon les demandes
Pistes de travail notions et thèmes essentiels	à définir

⇒ *Atelier « musiques de scène »* (réservé aux élèves du 2nd degré)

Découverte des musiques de scène - opéra, ballet, comédie musicales, etc. - et tout spécialement de celles liées aux costumes présentés dans l'exposition. Atelier sur demande réservé aux élèves du 2nd degré les mercredis et jeudis après-midi, encadré par un professeur d'éducation musicale.

Objectif de l'activité	- Approche historique des différents genres de musiques de scène - Rôle de la musique dans un ballet, rapport avec la danse et les costumes
Consigne, déroulement de l'activité	- Travail individuel - Auditions : repère des différents éléments musicaux Timbre Espace Temps Forme
Matériel (fourni)	- Feuille, crayons
Pistes de travail ; notions et thèmes essentiels	- Etude d'un genre musical - Musique et mouvement - Musique et geste

- Présentation du « Cncs »

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie a été ouvert le 1^{er} juillet 2006.

Le Cncs est un établissement d'un nouveau type, unique en France comme à l'étranger, consacré au costume de scène dans tous les aspects du spectacle vivant, ouvert au grand public comme aux professionnels.

Ses prestigieuses collections de 8500 costumes de théâtre, d'opéra et de ballet ainsi que d'une trentaine de toiles de décors peintes, sont des dépôts de la Bibliothèque nationale de France, de la Comédie-Française et de l'Opéra national de Paris. Tous les grands noms des arts plastiques, du théâtre et de la mode y sont représentés.

Le Cncs est une réalisation du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Ville de Moulins et du Conseil général de l'Allier. Les institutions fondatrices du Cncs sont la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris.

Le conseil d'administration est présidé par Christian Lacroix

Vice président, Jean-Paul Potard - Trésorier, Christian Place - Secrétaire, Christian de Pange

Le Cncs est dirigé par Martine Kahane, Directrice et Delphine Pinasa, Directrice déléguée

Fréquentation

Fréquentation cumulée depuis l'ouverture : plus de 100 000 visiteurs pour les quatre expositions :

«Bêtes de scène» 2 juillet - 5 novembre 2006

«Théodore de Banville et le théâtre » exposition-dossier, 11 novembre 2006 - 7 janvier 2007

«J'aime les militaires ! » 20 janvier - 13 mai 2007

«Christian Lacroix, costumier» 3 juin - 11 novembre 2007

Expositions 2007 - 2008

«Jean Paul Gaultier / Régine Chopinot : Le Défilé » 1^{er} décembre 2007 - 27 avril 2008

« Costumes des Mille et une Nuits » 17 mai - 7 novembre 2008

- Exposition « Jean Paul Gaultier / Régine Chopinot : Le Défilé »

Editorial

« Ce n'est pas le moindre privilège de cette honorifique présidence du CNCS que d'accueillir non seulement une exposition formidable, mais, à travers elle, avec Régine Chopinot, une des personnalités les plus emblématiques du monde de la danse au tournant du siècle, et un couturier non moins emblématique, un confrère et un ami.

Sans parler du plaisir de voir, un an et demi et quatre expositions après son inauguration, entrer au CNCS la scène contemporaine avec « le Défilé », rare pour ne pas dire unique syncrétisme de la mode et de la danse.

On peut ici parler, comme le remarque Olivier Saillard, commissaire de l'exposition aux Arts Décoratifs, pour la première fois, de « vêtement chorégraphique » plutôt que de costume, à travers une collaboration d'une exceptionnelle fidélité (12 ballets et vidéos) où la mode est, pour l'un comme pour l'autre, "Le" sujet, où les mouvements sont souvent déterminés par la forme vestimentaire. Et où se lit déjà non seulement tout le vocabulaire de Jean-Paul Gaultier mais celui, aussi, de plusieurs générations de créateurs à venir (tutus, coussins, bosses, corsets, etc.) au moment où les années 80 ré-investissent le paysage avec une jeunesse nouvelle.

Soyez donc les bienvenus chez vous ! »

Christian Lacroix,
Président du CNCS

Présentation

Régine Chopinot et le Ballet Atlantique-Régine Chopinot / BARC, Centre chorégraphique national de La Rochelle ont eu la générosité de donner l'ensemble des costumes réalisés par le couturier Jean Paul Gaultier à l'occasion de différents spectacles, au Centre national du costume de scène à Moulins et aux Arts Décoratifs, musée de la Mode et du Textile à Paris.

Près de 328 vêtements et accessoires constituent désormais le fonds de costumes de danse le plus représentatif du travail de Jean Paul Gaultier dont les créations ont accompagné chacun des spectacles de Régine Chopinot, de *Délices* en 1983 jusqu'à *Façade* en 1994. Cette donation exceptionnelle retrace le parcours en commun de ces deux créateurs.

Le spectacle le plus célèbre est sans aucun doute *Le Défilé*, en 1985, création atypique pour seize danseurs, comédiens et mannequins. Ce spectacle, mi-défilé mi-ballet, s'inscrit dans l'histoire de la mode contemporaine par la réconciliation qu'il annonce entre une nouvelle génération de chorégraphes et le costume de danse. *Le Défilé* met en scène des costumes étonnants, assemblés et conçus selon des codes usuels qui structurent généralement un défilé de mode. Les robes corsets, réunies sous le thème «manque d'air», les crinolines fantasques de laine torsadée, réunies sous le thème «les derniers cri-nolines», «les slips géants» ou encore les «robes coussins» chassent les conventionnels «tutus» que Jean Paul Gaultier taille dans l'épaisseur pour composer de savants costumes puzzles emboîtables ou qu'il éparpille, malicieux, sous des costumes d'hommes aux rayures tennis androgynes. *Le Défilé*, par la richesse et le nombre de propositions, fait figure de profession de foi du couturier parisien au style iconoclaste, humoristique et exigeant. A plus d'un égard ce ballet-défilé, œuvre d'art totale du paraître, joué au Pavillon Baltard en 1985, révèle en puissance ce qui construira les signes distinctifs forts d'une des plus influentes maisons de mode.

Jean Paul Gaultier a également réalisé les costumes d'autres pièces chorégraphiques de Régine Chopinot comme *Délices* en 1983, *Via*, *Rude Raid* (vidéo) et *Les Rats* en 1984, *Rossignol* en 1985, *A la Rochelle, il n'y a pas que des pucelles...* en 1986, *Gustave* (film) en 1987, *K.O.K.* en 1988, *Ana* en 1990, *Saint-Georges* en 1991 ou encore *Façade* en 1993 et *Soli-Bach* en 1994.

Il convient également de citer *WHA*, spectacle créé en 2004, dans lequel les danseurs, à chaque représentation puisent dans le patrimoine de costumes réalisés à l'occasion des différentes pièces citées précédemment.

Des premières robes corsets (*Délices*) d'une remarquable exécution, des carapaces de tutus taillés et sculptés (*Rossignol* et *Ana*), des combinaisons peintes en trompe-l'œil (*Façade*), des crinolines (*Via*) et des peignoirs pleins d'humour (*K.O.K.*), des accumulations et des rencontres inusitées de matériaux et d'objets de récupération, confèrent à chacun des costumes un statut scénique fort qui joue en effet de miroir avec la création de mode du couturier. Les costumes, sources documentaires inestimables, jamais montrés au-delà des représentations pour la plupart, sont près d'une centaine. Ils s'amusement cérémonieusement du vocabulaire vestimentaire de la danse, le malmènent et l'inventent à nouveau.

Réalisée en relation étroite avec Régine Chopinot et Jean Paul Gaultier, l'exposition met en évidence des vêtements témoins, des vêtements manifestes accompagnés des vidéos de chacune des pièces chorégraphiques. Dans une scénographie épurée, les costumes apparaissent comme suspendus au temps, à l'espace avant de gagner les réserves du musée où ils seront ensuite conservés au sein des collections nationales...

L'exposition présente également un choix de vêtements issus des collections de prêt-à-porter et de haute-couture de Jean Paul Gaultier, sélectionnés à partir des techniques et des thèmes évoqués par les différents costumes de danse. On retrouvera alors ses robes corsets, ses silhouettes brodées en trompe-l'œil, ses jupons en tulle épais, qui sont autant de permanences du style du créateur, s'inscrivant dans le domaine de la haute-couture et rappelant que la dimension scénique s'est toujours inscrite dans le vêtement quotidien tel que l'imagine Jean Paul Gaultier dans ses propres collections.

Commissaire d'exposition : **Olivier Saillard**
Adaptation pour le Cncs : **Delphine Pinasa**

Parcours de l'exposition

Pour chaque vitrine, quelques pistes de travail non exhaustives sont données à titre d'exemple. Elles font référence à des notions induites dans les œuvres présentées, des interrogations qui peuvent donner lieu à diverses investigations pédagogiques avant ou après votre visite et qui relèvent de plusieurs champs disciplinaires (sciences, philosophie, histoire, arts visuels, musique, littérature, éducation physique et sportive [...]).

Salle 1 : WHA : (Warning Hazardous Area)

Création en janvier 2004 au Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper, à l'issue d'une résidence du Ballet Atlantique-Régine Chopinot / BARC

Conception, réalisation : Régine Chopinot

Interprètes : John Bateman, Régine Chopinot, Virginie Garcia, Frédéric Werlé, Duke Wilburn, Jean Michel Bruyère

Lumières : Maryse Gautier

Eléments de costumes : Jean Paul Gaultier

Musique mixée en live : U-ZUL

Durée : 50 minutes

Coproduction : BARC-CCN La Rochelle, Théâtre de la Ville - Paris

WHA est le deuxième volet du « Triptyque de la fin des temps » conçu par Régine Chopinot, débuté par Chair-Obscur en 2002 et clôt par O.C.C.C. en 2006.

WHA est sans doute le plus radical des spectacles de Régine Chopinot, comme un séisme ébranlant le monde de la danse contemporaine ! WHA est une pièce sans chorégraphie, en mouvement perpétuel, faite d'une succession d'actions à un rythme effréné... Les danseurs se laissent traverser par des gestes, des postures et ne s'y consacrent que quelques secondes ! Tout mouvement esquissé est aussitôt terminé ! Et pourtant il y a de la mémoire chorégraphique dans leur corps et dans l'espace qu'ils mettent en jeu !

WHA n'a ni début ni fin. Passé, présent et futur ne deviennent qu'un, se dissolvant dans un bain de clarté aveuglante. Une énorme source de lumière, conçue par Maryse Gautier, éclaire autant la salle que le plateau.

WHA se joue dans un lieu sans identité, sans critères. L'espace imaginé par Jean Michel Bruyère offre, dans sa banalité, un nombre illimité de possibilités symboliques - tout comme les gestes des danseurs en portent une infinité eux-mêmes. De simples tables et chaises de bois et de métal, qui pourraient être celles de n'importe quelle collectivité, s'offrent en nombre à toutes les transformations, toutes les évocations. Déplaçables et déplacées au hasard, elles modifient ainsi constamment la désorganisation de l'espace.

WHA a un son. Un gros son, la pièce fait du bruit : une musique qui se détruit et se restructure sans critères de choix. Le DJ U-ZUL mixe à chaque fois un tohu-bohu de morceaux énergétiques, que l'on ne peut plus repérer dans leurs styles.

WHA nécessite l'abandon, la porosité la plus complète. Régine Chopinot y est avant tout interprète, s'ouvrant à tout ce qui se passe en elle et autour d'elle. Jean Paul Gautier, artiste perméable par excellence, a été pendant onze ans le fidèle collaborateur de ses créations. Tous les deux se sont laissés traverser par les courants les plus divers. Pour WHA, ils se sont retrouvés, afin de passer en revue accélérée leur mémoire commune. C'est ainsi que réapparaissent des éléments de costumes du « Défilé », de « Délices » ou de « K.O.K ». Dans une euphorie d'extrême accélération, les danseurs redécouvrent ces costumes, les déplacent, les portent, les enfilent et s'en défont, aussitôt.

WHA est la recherche de l'impossible, le rêve d'un objet créé sans forme, le vu d'une pièce jamais figée, comme la lave qui doit rester bouillante afin de continuer à couler. C'est aussi une pièce sur l'excitation du processus de création. Etre là, sans aucun prétexte.

ATTENTION le film comporte des images qui peuvent heurter un public jeune, déconseillé au moins de 16 ans.

Salle 2 :

Maquettes.

Salle 3 : « K.O.K »

Créé le 4 novembre 1988 à la Maison de la Culture de La Rochelle.

Pièce pour quatre danseurs : Régine Chopinot, Lee Black, Poonie Dodson / Mervyn Francis, Joseph Lennon, et un comédien, Jean-Hugues Laleu. Son : André Serré. Décor : Marc Caro. Lumières : Gérard Boucher. Piano : Denis Dubois. Chant : Marie Atger. Entraînement : M. Benhamou.

Fascinée par le rythme des combats de boxe et par l'évolution physique des boxeurs, Régine Chopinot conçoit ici un ballet de " boxe chorégraphique " pour ce sport considéré parfois comme violent.

Surprise, tactique, stratégie, émotion et violence s'expriment par crochet, direct et uppercut, selon une gestuelle répétitive et complexe avec, pour fond musical, Haendel, Verdi, Wagner, Strauss et Ravel.

Sur scène, un décor imposant, celui d'un ring tournant, une technique, des mouvements et des panoplies vestimentaires propres à la boxe, hautes en couleurs à la gloire de sportifs d'un soir. Un univers masculin par une figure féminine.

Pistes de travail

Jeu de mots, de lettres, l'illusion, référence histoire de l'art (« Klimt », imagerie publicitaire), la boxe, stratégie des combats, le ring, la TV, les muscles, le corps, le rythme.

Salle 4 : « A LA ROCHELLE, IL N'Y A PAS QUE DES PUCELLES.... »

Créé le 28 novembre 1986 à la Maison de la Culture de La Rochelle.

Pièce pour neuf danseurs : Régine Chopinot, Herman Diephuis, Poonie Dodson, Ellen Karcher, Michèle Prélonge, Rita Quaglia, Monet Robier, Michio Suzuki et Frédéric Werlé.

Choréologue : Noémie Perlov. Décor : Didier Perreton.

Son : André Serré. Lumières : Gérard Boucher.

Effets spéciaux : Claude Chaussignand.

C'est le nom d'un bateau, Pucelle-des-mers, qui a inspiré cette fable située dans un port, puis en mer, où marins et animaux se côtoient. Effrayés par l'atmosphère apocalyptique qu'évoquent les sons au début du ballet, les animaux voguent en quête de territoires plus sereins. Les mouvements sont désarticulés. Un plafond-miroir fait varier les points de vue et traque au sol les gestes des danseurs. Des maquettes de bateaux téléguidés traversent la scène... L'ambiance générale évoque la cruauté et la fin d'un monde.

En janvier 1986, à La Rochelle, Régine Chopinot succède au Théâtre du Silence, une des premières compagnies de danse implantées en France, fondée et dirigée par Brigitte Lefèvre et Jacques Garnier. La Compagnie Chopinot devient le Centre chorégraphique de Poitou-Charentes. Les costumes figurent des animaux réels ou fantastiques dont les attributs (rayures, stries, queues, poils, pelages, ailes...) sont caractérisés par des crevés, jabots, pelisses, laçages, surpiques, faux ventres..., le tout en coton beige et surpiques noires. Des têtes d'animaux, en une seule dimension, coiffent les danseurs, comme des masques en trompe l'œil.

Pistes de travail

Masques d'animaux (inspirés des signes chinois des danseurs), identification des animaux, le « dessus-dessous » (le corset), éléments de couture (laçage, surpiques), référence histoire de l'art (l'Égypte, représentation de la tête en 2 dimensions, le corps en 3 dimensions [...], l'Arche de Noé.

Salle 5 : « LES RATS »

Créé le 9 novembre 1984 à la Maison de la Culture de Nevers.

Pièce pour douze danseurs du Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris : Jean-Claude Ciappara, Martine Clary, Fabienne Compét, Marie-Ève Edelsen, Renaud Fauviau, Katia Grey, André Lafonta, Florence Lambert, Jean-Christophe Paré, Anne Pruvost, Jean-Hugues Tanto, Loïc Touzé.

Musique : Parazite. Lumières : Gérard Boucher.

Créé à l'initiative du Groupe de recherche contemporaine de l'Opéra de Paris (unité au sein du ballet de l'Opéra de Paris tournée vers la danse contemporaine de 1981 à 1989), ce spectacle est un hommage satirique à la danse classique. Petit rats, tutus angéliques, discipline des pointes et accessoires de ballets, sont transcrits en rats rouges et rats noirs, espadrilles en plastique retenues exclusivement par l'orteil et casques antiques.

Sous l'œil malicieux de Jean Paul Gaultier, les tutus sont transformés : ronds et tuyautés comme des fraises « à la Médicis », sinon carrés ou triangulaires, empesés et géométriques, comme en écho au carcan des hautes perruques à catogan ou à marteaux en crin rouge et noir. Collants, brassières, slips, culottes, mitaines, en maille noire et rouge ou en résille, sont ornés d'application de dentelle, de « ruchés » et de petits nœuds. Une interprétation de la lingerie qui fait son entrée sur les scènes de la danse contemporaine.

Pistes de travail

Déformation, détournement des grands classiques : le tutu (déclinaison de formes géométriques), la lingerie (culotte, brassière, slips), mode du noir années 80, la danse, l'Opéra, « les petits rats » de l'Opéra, perruques à la mode du XVIII^e siècle, l'humour, accessoires de danse inhabituels (les lunettes, la perruque).

Salle 6 : « VIA »

Créé le 30 juin 1984 au Festival international Montpellier-Danse.

Pièce pour cinq danseurs : Régine Chopinot, Didier Deschamps, Éric Larrondo, Michèle Prélonge et Monet Robier.

Musique : Ramuncho Matta. Lumières : Gérard Boucher.

« Via » est une suite d'esquisses gestuelles mise en scène selon le principe d'un court métrage. Par son économie et sa rapidité, cet exercice chorégraphique, tout en ruptures et reprise de rythmes, est la base d'une réflexion sur l'énergie, sur sa transmission et sa transformation.

Les costumes jouent du détournement du quotidien : jupes à cerceaux aux allures de minis crinolines, frangées comme des abat-jour, veste découpée laissant apparaître le soutien-gorge en spirale de paille, bonnet de bain en guise de chapeau, vestes, pantalons et débardeurs imprimés de motifs en noir et blanc ou aux couleurs évoquant les mondes à la fois familiers et enchanteurs du cirque, de la magie et de la bande dessinée.

Pistes de travail

Détournement des objets de la vie quotidienne (robe en abat-jour), les crinolines, les motifs, les aspects décoratifs, l'ameublement, le premier^r découpage pour dessous apparent.

Salle 7 : « DELICES »

Créé le 8 juillet 1983 à Chateaufallon.

Pièce pour neuf danseurs et acteurs : Régine Chopinot, Philippe Decouflé, Laurent Fachard, Vicente di Franco Filho, Éric Larrondo, Vera Motta Buono, Michèle Prélonge et Monet Robier.

Argument et texte : Hervé Gauville.

Musique, bande son et paroles : Laurent Stopnicki.

Lumières et scénographie : Rémi Nicolas.

Composition des images : Régine Chopinot et Charles Picq.

Réalisation du film-décor 35 mm : Robert Faurous-Palacio.

Décor photographique : Michel Jaget.

Proche de la comédie musicale, « Délices » est un spectacle qui mêle cinéma, théâtre et danse.

Femmes, amours, passions, solitude et jalousie sont les sujets de sept tableaux exprimant les états d'âme d'un même personnage : « Un soupçon de jalousie », « Héloïse et Abélard », « Correspondance », « Orfeo et Euridice », « Palatino », « Considère, mon amour, jusqu'à quel excès tu as manqué de prévoyance », « Femme seule en Italie avec un noyé ».

« Délices », premier ballet né de la rencontre entre Régine Chopinot et Jean Paul Gaultier, révèle déjà le vocabulaire vestimentaire que le couturier déclinera amplement par la suite : soutien-gorge, ceinture corsetée, gaine... tous ces éléments de « dessous » portés « dessus » ; tee-shirt « marcel » aux rayures marines et gant en guise de coiffure, comme une houppette de cheveux ébouriffés.

Pistes de travail

Détournement, des objets (gants en guise de coiffure), éléments et grandes caractéristiques de Jean Paul Gaultier (le « dessous - dessus », corset, gaine, soutien-gorge).

Salle 8 : « ROSSIGNOL »

Pistes de travail :

L'« aérien », l'envol donc la danse, les contraintes, la gestuelle

Salle 9 : « SAINT - GEORGES »

Créé le 9 novembre 1991 à La Coursive, scène nationale de La Rochelle.

Pièce pour douze danseurs : John Bateman, Jeannette Carol Brooks, Boris Charmatz, Régine Chopinot, Philippe Combes, Mervyn Francis, Joseph Lennon, Georgette Louison Kala-Lobé, Samuel Letellier, Marianne Rachmuhl, Lin-Guang Song, Éric Ughetto.

Concept musical : Cyril de Turckheim et Régine Chopinot.

Compositeur et musicologue : Anne-Marie Deschamps. Musique interprétée par l'ensemble Mara Vocis : Monique Avril, Pierrick Bachelin, Rebecca Bain, Richard Costa, Annie Paris, Françoise Slacik.

Son : André Serré et Fred Viricel.

Décor : Zinn Atmane. Lumières : Gérard Boucher.

Cette pièce chorégraphique est dédiée à l'historien d'art lituanien Jurgis Baltrusaitis qui a initié Régine Chopinot à l'art roman. Bestiaire fantastique, figures géométriques, rythme et horreur du vide inspirent l'évolution des danseurs sur une création musicale de l'ensemble Mara Vocis, spécialisé dans la musique vocale sacrée du IXe au XVe siècle. Les danseurs, vêtus d'habits aux couleurs, aux motifs et aux formes inspirés et interprétés de ceux de l'époque romane, s'animent tels des sculptures vivantes.

Pistes de travail

Le moyen âge, la sculpture et l'écriture romane, référence avec l'histoire de l'art : Saint Georges terrassant le dragon, les couleurs (pigments naturels), éléments classiques du costume de danse (académique, guêtres, brassière, cache-cœur), la musique sacrée, le mouvement architectural (rapprochement entre l'ornement monumental roman et le geste originel), les articulations sensibles.

Le film projeté est un montage dans lequel Régine Chopinot a voulu superposer la chorégraphie des danseurs et les images des sculptures de l'église. Des dessins ont été également réalisés faisant corps avec les danseurs.

Salle 10 : « ANA »

Créé le 2 novembre 1990 à la Halle Tony Garnier, dans le cadre du championnat du monde des échecs 1990 organisé par la Ville de Lyon.

Pièce pour dix-neuf danseurs : John Bateman, Jeannette Carol Brooks, Philippe Combes, Jacqueline Fischer, Myriam Lebreton, Samuel Letellier, Vojta Pavlicek, Monet Robier, Catherine Savy, Joanna Blake, Boris Charmatz, Bertrand Davy, Georgette Louison Kala-Lobé, Anne-Karine Lescop, Maria-Jésus Lorrio, Marianne Rachmuhl, Manuel Rodriguez, Lin-Guang Song, Éric Ughetto.

Décor : Danka Semenowicz. Son : André Serré. Lumières : Gérard Boucher.

Musique : Cyril de Turckheim. Texte : Alexandre Reverend.

« Ana » comme anamorphose ou comme le «A» d'Alice dans « De l'autre côté du miroir » de Lewis Carroll. Cette pièce chorégraphique se joue sur un échiquier géant en verre autour duquel les spectateurs sont installés comme les supporters de champions adverses. Danseurs et danseuses portent les mêmes éléments vestimentaires, rare exemple dans la création de la chorégraphe et du couturier où les costumes ne traduisent pas l'identité ni le sexe de l'artiste, qui disparaissent au profit d'un ensemble, d'un groupe.

Pistes de travail

Le jeu, le pantin, la marionnette, Alice aux pays des merveilles, l'échiquier, le pion, les formes et motifs simples, les clowns et le cirque, marinière - tutu.

ANA pour anamorphose, A pour Alice dans « De l'autre côté du miroir » de Lewis Carroll en 1871, ANA pour un recueil de pensées, d'anecdotes relatives à la vie d'une personnalité.

Salle 11 et 12 : « FACADE »

Créé le 10 juin 1993 à La Coursive, scène nationale de La Rochelle.

Pièce pour onze danseurs : Régine Chopinot, John Bateman, Marie-Françoise Garcia, Hiroko Kamimura, Joseph Lennon, Samuel Letellier, Georgette Louison Kala-Lobé, Michèle Prélonge, Pascal Séraline, Éric Ughetto et Duke Wilburn.

Récitant : Glenn Chambers. Direction musicale : Cyril de Turckheim.

Coordination musicale : Philippe Legris. Scénographie : Jean Le Gac. Lumières : Gérard Boucher.

Musique : William Walton. Poèmes : Edith Sitwell.

« Façade » avait été conçu en 1922 comme un « divertissement » par le musicien William Walton et la poétesse Edith Sitwell qui cherchait à dire en mots la valse ou le fox-trot. Ici, la chorégraphe traduit ces mots. L'univers convoqué est farfelu, enchanté, peuplé de souvenirs d'enfance et d'associations inattendues : images exotiques, paradis perdus, mythes détournés...

A chacun son costume... Adeptes du motif décoratif et maître du trompe l'œil, Jean Paul Gaultier joue de toutes les possibilités et subtilités qu'offre « l'académique » de danse, collant gainant tout le corps. Tulles, dentelles, lycra, coton, velours, une large variété de supports textiles aux composantes élastiques servent de champs d'expérimentation pour la création d'une seconde peau, imprimée de peintures imitant des scarifications, ou des tatouages, orientaux et occidentaux, des drapeaux, de broderies révélant plus que la nature humaine, le tout associé à des vestes, des corsets, des jupes en tartan... Des cagoules de catcheur dissimulent les visages et prolongent le décor des corps.

Pistes de travail

Les tatouages (histoire et évolution du tatouage dans notre société (aspect rituel, guerrier, esthétique sur les humains, sur les animaux), coiffures, perruques, coiffes et chapeaux historiques, le XVIII^e siècle (musique, mœurs [...]), le noir, le corps, le collant couvrant et révélant le corps devenu vêtement à porter par Jean Paul Gaultier.

Salle du grill : « LE DEFILE »

Créé le 27 septembre 1985 au Pavillon Baltard à Nogent-sur-Marne.

Pièce chorégraphique pour vingt-quatre danseurs, comédiens et mannequins : Lee Black, Alain Buffard, Régine Chopinot, Herman Diephuis, Poonie Dodson, Sylvie Drieu, Bruno Felgeirolles, Pascale Henrot, Éric Larrondo, Joseph Lennon, Michèle Prélonge, Elaine Rudnicki, Rita Quaglia, Monet Robier, Claire Servant, Michio Suzuki, Patrice Touron, Tomeo Verges, Frédéric Werlé, Geoffrey Carey, Vicente di Franco Filho, Vera Motta Buono, Anna Pawlowsky et Stéphane Sednaoui.

Choréologue : Noémie Perlov. Musique : The Residents. Son : André Serré. Lumières : Gérard Boucher

Entre spectacle de danse et show de mode, Régine Chopinot a voulu une pièce chorégraphique avec des corps au service des vêtements. Comédiens, mannequins et danseurs se mêlent sur la scène-podium pour présenter des costumes conçus « pour se montrer, mais pas pour se vendre », tandis que la chorégraphie souligne ce qui entrave ou favorise le mouvement : « j'ai perverti la marche : mes danseuses avancent à quatre pattes, traînent leurs cavalières sur un pied, se dandinent... Jean Paul Gaultier fait des croquis, moi des caricatures » déclare-t-elle.

Le spectacle, mi-défilé mi-ballet, martèle l'histoire de la mode contemporaine par la réconciliation qu'il annonce entre une nouvelle génération de chorégraphes et le costume de danse.

« Le Défilé » met en scène des costumes étonnants, assemblés et conçus selon des codes usuels qui structurent généralement un défilé de mode.

Les robes corsets, réunies sous le thème « manque d'air », les crinolines fantasques de laine torsadée, réunies sous le thème « les derniers cri-nolines », « les slips géants » ou encore « les robes coussins » chassent les conventionnels « tutus » que Jean Paul Gaultier taille dans l'épaisseur pour composer de savants costumes puzzles emboîtables ou qu'il éparpille, malicieux, sous des costumes d'hommes aux rayures tennis androgynes.

« Le Défilé », par sa richesse et l'ensemble de ses propositions, fait figure de profession de foi du couturier parisien au style iconoclaste, humoristique et exigeant.

À plus d'un égard, ce ballet-défilé, œuvre d'art totale du paraître, révèle en puissance ce qui construira les signes distinctifs forts d'une des plus influentes maisons de mode.

La somme des inversions fait de ce spectacle un genre inédit : une anti-chorégraphie pour un anti-défilé. Révolutionnaire au sens propre, ce « Défilé » est un point de départ pour la danse et pour la mode, qui se libèrent mutuellement de leurs carcans en quatorze thèmes vestimentaires.

Pistes de travail

L'évolution de la danse et de la mode au cours des siècles, la mode devenue spectacle, le tulle et le tutu, la contrainte du costume, les accessoires dans le costume, « dessous-dessus », correspondances géographiques à partir d'éléments distinctifs des costumes (coiffes, chapeaux, castagnettes, [...]), les marionnettes, les souvenirs, les crinolines.

Liste des spectacles et films projetés dans les salles et dans l'auditorium

- 1 - *Délices*, 1983, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 8 danseurs et comédiens
 - 2 - *Via*, 1984, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 5 danseurs
 - 3 - *Rossignol*, 1985, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 9 danseurs
 - 4 - *Le Défilé*, 1985, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 16 danseurs, comédiens et mannequins
 - 5 - *K.O.K.*, 1988, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 4 danseurs, 1 comédien, 1 chanteuse et 1 pianiste
 - 6 - *Ana*, 1990, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 19 danseurs
 - 7 - *Saint-Georges*, 1991, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 12 danseurs
 - 8 - *Façade*, 1993, création chorégraphique de Régine Chopinot pour 11 danseurs, 1 récitant et 1 orchestre
 - 9 - *WHA*, 2004, création chorégraphique de Régine Chopinot et sa compagnie pour 10 danseurs.
- Vêtements choisis parmi les costumes réalisés pour les ballets antérieurs

Le catalogue de l'exposition

Ce livre retrace pour la première fois la collaboration entre Jean Paul Gaultier et Régine Chopinot. Il permet de redécouvrir des costumes qui n'ont jamais été montrés au-delà des représentations elles-mêmes et sont autant de jalons dans le parcours créatif de Jean Paul Gaultier.

Trois textes ouvrent le livre en proposant une plongée dans l'univers des deux créateurs. Dans « Chorégraphie de mode », Olivier Saillard revient sur les riches années de ce travail en commun, rencontre féconde entre deux personnalités fortes qui ont marqué leurs univers respectifs. Dans « Le prêt-à-danser », Delphine Pinasa s'attache à quelques aspects particuliers du costume de danse, revus et interprétés par Jean Paul Gaultier : le tutu, le corset, le chapeau, le collant... Dans « Papier(s) de soi(e) », Laurent Sebillotte analyse la démarche toute personnelle qui a conduit Régine Chopinot à donner ses archives.

Le corps du livre est constitué de photographies des spectacles, de *Délices* (1983) à *Soli-Bach* (1994). En doubles pages ou pleines pages, elles font la part belle aux danseurs et permettent de voir les costumes portés sur scène, en mouvement et au sein des décors qui les mettent en valeur. Elles sont dues à des photographes comme Elisabeth Nora, Tristan Vales, Eric Richmond, Christian Ganet...

La dernière partie du livre présente, à la manière d'un album d'entomologiste, l'ensemble des costumes donnés par Régine Chopinot au musée de la Mode et du Textile à Paris et au Centre national du costume de scène à Moulins. Dans ce véritable répertoire des formes, les vêtements se déclinent en couleurs, masculins, féminins ou mixtes, et révèlent leur profonde originalité.

Complété de biographies de Jean Paul Gaultier et de Régine Chopinot, ainsi que de repères chronologiques, ce catalogue d'exposition est aussi un ouvrage de référence dans les domaines de la mode et de la danse.

Laurent Fétis, qui a conçu le graphisme du livre, l'a voulu sobre et au service des images. Il a glissé ça et là quelques interventions graphiques sous forme de collages inspirés par l'univers illusionniste sous-jacent à l'exposition.

Les auteurs :

Livre publié sous la direction d'Olivier Saillard.

Olivier Saillard

Responsable de la programmation aux Arts Décoratifs-musée de la Mode et du Textile, Paris

Delphine Pinasa

Directrice déléguée du Centre national du costume de scène et de scénographie, Moulins

Laurent Sebillotte

Responsable de la médiathèque du Centre national de la danse, Pantin

256 pages, Format : 17 x 24 cm, 230 ill. en couleur, 50 ill. en noir et blanc , Broché, 39 euros TTC
ISBN : 978-2-916914-00-8, Editions Les Arts Décoratifs.

A propos de Jean Paul Gaultier et Régine Chopinot

Biographie de Régine Chopinot

Régine Chopinot est née en Algérie. Attirée dès son plus jeune âge par l'art chorégraphique, elle étudie la [danse classique](#), puis découvre la [danse contemporaine](#) avec [Marie Zighera](#) en 1974. Elle enseigne ensuite sur les pentes de la [Croix-Rousse](#) et fonde à [Lyon](#), en [janvier 1978](#), époque durant laquelle la jeune danse française est en ébullition créative, sa propre compagnie, la «Compagnie du Grèbe», associant danseurs, comédiens et musiciens. Elle signe alors ses premières chorégraphies. Trois ans plus tard, elle reçoit le deuxième prix au [Concours chorégraphique international de Bagnolet \(Seine-Saint-Denis\)](#) pour la pièce *Halley's Comet* (1981).

Ses créations suivantes, *Délices* et *Via*, font entrer le [multimédia](#) et le [cinéma](#) dans le monde de la danse et utilisent de nouvelles techniques d'éclairage. Pour la création de *Délices* (1983), Régine Chopinot rencontre le couturier [Jean Paul Gaultier](#). Débute alors une longue collaboration entre les deux artistes pour *Le Défilé* (1985), *K.O.K.* (1988), *Ana* (1990) et *Façade* (1993).

En 1986, Régine Chopinot est nommée directrice du [Centre chorégraphique national de Poitou-Charentes](#) à [La Rochelle](#), qui devient en 1993 le «[Ballet Atlantique-Régine Chopinot](#)» (BARC). Au départ, elle a choisi La Rochelle parce que c'était un endroit où il lui était donné de pouvoir travailler, «un espace ouvert sur la mer, sans limite, sans barrière, où l'on peut se projeter loin et c'est une sensation fondamentale pour un artiste en recherche».

Régine Chopinot, perturbatrice et indisciplinée, dynamite toutes les conventions de son art. La plupart des cinquante pièces chorégraphiques qu'elle a créées depuis 1978 sont nées de la collaboration avec des artistes plasticiens comme [Andy Goldsworthy](#), [Jean Le Gac](#) ou [Jean-Michel Bruyère](#), des musiciens comme [Ton-That Thiet](#) ou [Bernard Lubat](#).

Il est difficile de définir un unique fil conducteur dans la totalité de son œuvre chorégraphique, vaste et volontairement multiforme. Après les pièces riches en couleur de ses débuts où dominant l'humour et la provocation esthétique, la deuxième moitié des années 90 se caractérise par une méditation sur la nature et l'essence de l'être humain.

En 2002, *Chair-Obscur* marque le début d'une nouvelle phase de travail explorant les méandres de la vie et de la mort, du temps et de la mémoire, tout en dissolvant peu à peu la forme chorégraphique. Elle crée *Anh Mat* au festival de Hué.

En 2003, elle collabore en tant qu'interprète avec des artistes dont l'univers lui est proche, comme le chorégraphe Alain Buffard *Wall Dancin' Wall Fuckin'* et avec le duo de performeurs sud-africains Elu et Steven Cohen *I Wouldn't be Seen Dead In That !*, créé avec la compagnie du BARC. En 2004, *WHA* est le rêve d'un objet créé sans forme, le vœu d'une pièce jamais figée. C'est aussi une pièce sur le processus de création. Elle poursuit sa collaboration avec le chorégraphe Alain Buffard avec *Mauvais Genre*; présente *Giap Than* au Vietnam. En 2005, avec *Les Garagistes*, elle recherche une relation entre trois partenaires : danse, guitare, lumière. En 2006, *O.C.C.C.* livre une épure à l'écriture ciselée, une forme d'inventaire et de bilan de ce qui traverse son œuvre d'allure disparate et qui pourtant porte la marque de son style unique : l'énergie, le lien, les différences et le regard...

Biographie de Jean Paul Gaultier

Jean Paul Gaultier a une enfance modeste dans la banlieue parisienne. C'est sa grand-mère qui l'initie à la couture, à un très jeune âge. On dit d'ailleurs qu'il a fait des expériences sur son ours en peluche alors qu'il avait 6 ans. C'est notamment dans une malle de sa grand-mère que le petit Jean Paul découvre les corsets, objets qui deviendront les symboles de sa future marque.

C'est après avoir vu le film *Falbalas*, de [Jean Becker](#), qu'il décide de faire de la couture plus qu'un passe-temps. Il enverra donc ses croquis à [Pierre Cardin](#). Le jour même de ses 18 ans, il intègre la prestigieuse maison de couture, où il restera un peu moins d'un an avant de rejoindre [Jacques Esterel](#), puis en 1971 l'équipe de [Jean Patou](#).

Les années 80 voient la marque grandir et connaître un succès fulgurant. Le créateur a une vision totalement à contre-courant de la mode. 1983 voit l'arrivée de ce qui deviendra les "classiques" Gaultier, tels la mode *Boy Toy* « homme objet » et la marinière. L'année suivante, les hommes portent des jupes sur les podiums et la mode s'annonce unisexe : le fameux bustier conique fait son apparition. [Madonna](#) le portera lors de sa tournée *Blond Ambition Tour* en 1990. Un soupçon de provocation s'ajoutera dès lors aux collections.

Le succès grandissant, les commandes se font de plus en plus nombreuses et, de fil en aiguille, le couturier est amené à dessiner des costumes pour diverses représentations et films, notamment *Kika* de [Pedro Almodovar](#), *Le Cinquième Élément* de Luc Besson.

Qu'il s'agisse de la danse, de collections de prêt-à-porter ou de haute couture, Jean Paul Gaultier distille un vocabulaire animé dont les formes et contre formes se découpent en ombres chinoises de couleurs dans l'histoire de la mode contemporaine. Ce qui est expérimenté sur le terrain de la mode vaut pour les costumes de danse et inversement. Tenter de déceler leur identité de naissance paraît vain. Ainsi, les imprimés tatouages, les impressions corps nus, les ossatures de vestes, les seins obus, les rayures marinières, pour ne citer qu'eux, sont autant de thèmes traités avec constance dans la danse, le prêt-à-porter puis la haute couture.

Tous les modèles exposés au Cncs mettent en évidence des principes de création forts et communs à tous les domaines d'expression du couturier et rappellent qu'un des premiers succès de Jean Paul Gaultier associait avec insolence jupon de tulle, tutu moderne et blouson de cuir noir...

1952 naissance à Arcueil en région parisienne. A 14 ans, dessine ses premières collections imaginaires de vêtements

1974 retourne chez Pierre Cardin pour lequel il dessine et adapte les collections pour le marché américain aux Philippines

1976 présente en octobre, dans le cadre des défilés de prêt-à-porter, sa première collection pour le printemps-été 1977 au planétarium du Palais de la Découverte

dès 1980 s'associe durablement avec la chorégraphe Régine Chopinot et réalise les costumes de près de 18 ballets dont *Le Défilé*

1982 la société Jean Paul Gaultier S.A. est fondée par Francis Menuge et Jean Paul Gaultier.

Il présente dès lors chaque année deux collections de prêt-à-porter

1984 présente sa première collection de prêt-à-porter masculin, sous le titre visionnaire de *L'homme-objet*

1986 inauguration d'une boutique Galerie Vivienne à Paris, dans un décor évoquant l'architecture métallique de la capitale

1989 sort un disque, *How To Do That*, dont le clip est réalisé par Jean-Baptiste Mondino. Il signe les costumes du film *Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* de Peter Greenaway

1990 dessine les costumes de scène pour le spectacle de Madonna qui le médiatise à l'échelle internationale. Le corset devient grâce à elle un vêtement emblématique reconduit de saison en saison. Il publie une autobiographie, *À nous deux la mode*, sous la forme d'un roman-photo

1991 crée les costumes de scène de l'accordéoniste française Yvette Horner au Casino de Paris. diversifie ses créations et invente des « meubles mobiles » regroupés au sein d'une exposition organisée à la galerie VIA

1993 anime avec Antoine de Caunes une émission de télévision, Euro trash, produite pour la télévision britannique. Edite son premier parfum au buste corseté qui sert de flaconnage

1994 crée les costumes de Victoria Abril pour le film *Kika* de Pedro Almodovar puis ceux de *La Cité des enfants perdus* de Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet

1995 Un second parfum, masculin, est lancé : *Le Mâle*

1997 entre dans le cercle très fermé des couturiers en présentant deux fois par an des collections haute couture au savoir- faire d'excellence. Collaboration avec des réalisateurs de cinéma, par exemple Luc Besson pour le *Cinquième élément...*

1999 lancement de *Fragile*, un second parfum féminin

2001 le gouvernement français le fait chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur

2002 retrouve Pedro Almodovar pour les costumes de *La Mauvaise éducation*

2004 est nommé directeur artistique des collections de prêt-à-porter femme de la maison Hermès. Il lance, *Tout beau, tout propre*, une gamme complète de soins et de maquillage pour homme. Exposition à la Fondation Cartier à Paris - *Pain Couture*

2007 exposition des costumes de danse imaginés pour Régine Chopinot aux Arts Décoratifs, musée de la Mode et du Textile à Paris puis au Centre national du costume de scène à Moulins

- Quelques définitions

Arts du spectacle vivant : dits aussi *arts vivants*, ils regroupent un grand nombre de disciplines dont l'objectif est la représentation devant un public. Il s'agit de pratiques issues du [théâtre](#), de la [danse](#), du [cabaret](#), du [conte](#), du [cirque](#), du [théâtre d'improvisation](#), ou encore du [spectacle de rue](#).

L'Opéra National de Paris présente dans ses deux salles, le Palais Garnier et l'Opéra Bastille, des spectacles d'opéra et de ballet accompagnés par un orchestre.

Dans un opéra, les artistes (solistes et choristes) chantent l'histoire, les paroles s'appellent "livret", la musique "partition".

La Comédie-Française présente des spectacles de théâtre classique et contemporain.

Pour que l'illusion du spectacle soit parfaite des décors transforment la scène pour situer l'action, des costumes habillent les interprètes pour en faire les personnages de l'histoire.

Costume de scène

Pour chaque nouveau spectacle, en accord avec le metteur en scène ou le chorégraphe, le créateur de costumes (appelé *costumier* ou *décorateur*) imagine tous les vêtements que porteront les artistes sur scène. Il dessine des maquettes indiquant pour chaque rôle le costume : formes, matières et couleurs. Ensuite, des ateliers de couture sont chargés de la fabrication.

Avant le spectacle, les artistes doivent s'habiller, se coiffer et se maquiller.

Pour les aider, les habilleurs et les habilleuses font la "mise en loge" : ils installent et préparent tous les éléments des costumes dans les loges des artistes qui les trouveront ainsi tout prêts quand ils arriveront.

A la fin de la série de représentations, les costumes sont lavés, répertoriés, housés et rangés dans les magasins de stockage jusqu'à la prochaine programmation du spectacle sur scène.

Grâce au costume, l'artiste s'identifie à son personnage, en revêtant son costume il entre dans "la peau" de son rôle. Le spectateur, lui, comprend le rôle et le caractère des personnages sur scène et les reconnaît.

Coiffures et maquillages viennent compléter les costumes et achever de transformer l'artiste.

Perruques ou postiches sont souvent nécessaires. Chaque perruque est faite aux mesures de la tête de l'artiste qui va la porter. La distance entre la scène et la salle de spectacle, encore augmentée par la fosse d'orchestre, ainsi que les éclairages puissants des projecteurs, affaiblissent l'expression des visages. Ils sont donc maquillés pour accentuer les traits : teint, yeux, sourcils et bouches sont fortement marqués, si la mise en scène le demande les corps peuvent aussi être maquillés.

Chorégraphie :

La chorégraphie est l'art de composer des [danses](#) et des [ballets](#), principalement pour la scène. C'est une suite de pas, de mouvements, de positions, d'entrées et de sorties de scène, imaginée par un chorégraphe sur une partition musicale. Dans un ballet, les artistes dansent une "chorégraphie". La chorégraphie peut raconter une histoire (comme « La Belle au bois dormant » ou « Le Lac des cygnes ») ou exister pour la seule beauté des mouvements.

Académique : collant couvrant et recouvrant tout le corps des pieds jusqu'au cou, avec ou sans manches, réalisé en matière élastique.

Tutu : costume traditionnel porté par les danseuses de ballet depuis l'époque romantique.

- Quelques éléments bibliographiques

titre	Editeur, collection	auteurs	parution	pages
Une histoire fabuleuse du vêtement	LA MARTINIÈRE	John Peacock	janv-07	> 6
Et hop! Voilà M. Croc (animé)	MILAN	Jo Lodge	janv-07	>2
Le strip-tease d'Uki	CASTERMAN	Claudia Bielinsky		>2
La mode	FLEURUS	Gde Imagerie	juil-04	>6
Paul Poiret raconté aux enfants	ARFON (Vilo)	Geneviève Fontan	mars-07	>8
Christian Lacroix de fil en aiguille	Ed du REGARD	L'atelier		>9
Découvre la mode avec K.Lagerfeld	Ed du REGARD	L'atelier		>9
La mode, des métiers une passion	MILAN	Gentiane Lenhard	mai-07	>8
Le défilé de mode	CASTERMAN	Christine Flament	sept-07	>6
Les coulisses de la mode	LA MARTINIÈRE	Hydrogène		ado
Yolande fait son spectacle	MANGO		Oct 07	>6
Yolande aime les habits à la folie	MANGO		Oct 07	>6
Je danse donc je suis	Giboulée Gallimard			
Elise la couturière	Ecole des loisirs			
Le silence de l'opéra	Sarbacane	Pierre Créach	Sept 07	
Le copain de la danse	Milan jeunesse	Agnès Izrine	Sept 06	
Plusieurs titres (livre cd) : La flûte enchantée La Callas, une invitation à l'opéra Etc.	Didier jeunesse	Jean-Pierre Kerloc'h Nathalie Novi Françoise de Guibert Nathalie Novi	Fév 04 oct 07	
Plusieurs titres (livre cd) : L'orchestre, Léo, Marie et l'orchestre Etc.	Gallimard, mes premières découvertes de la musique			
Plusieurs titres (livre cd): Cendrillon Tableau d'une exposition La boîte à joujoux L'alphabet des grands musiciens Etc.	Gallimard jeunesse musique	Collectif	Oct 03	

Liste non exhaustive, à compléter.

REGLES ET CONSIGNES

La visite au Cncs est une excellente occasion de mettre en application quelques principes de citoyenneté et de respect d'un règlement dans un lieu public pour le bien-être et le plaisir de tous. A connaître et à transmettre !

Respecter le calme du lieu

Il est souhaitable de recommander à tous le calme et la discrétion, pour cela veillez à ce que les participants ne transforment pas les lieux en terrain de sport et que les téléphones mobiles soient éteints.

Regarder sans toucher

Pour éviter toute détérioration, il est important de ne pas toucher les œuvres, les vitrines, les socles ou autres éléments de présentation.

Visiter léger

Des vestiaires avec consignes sont mis gratuitement à disposition à l'accueil des groupes au rez-de-chaussée.

Encadrer votre groupe

En visite ou en atelier, les élèves et les participants restent sous la responsabilité des enseignants ou des éducateurs qui les accompagnent et non pas du personnel du Cncs. Les accompagnateurs devront être en nombre suffisant.

Les visites guidées sont réservées aux groupes qui en font la demande. Cette prestation est payante et ne peut être appréciée que pour un nombre de personnes limité.

Se restaurer

Une salle de pique-nique peut être mise à disposition à la demande avec réservation préalable.

Garder une trace de la visite

La prise de notes et les croquis sont autorisés sous réserve de ne pas gêner les autres visiteurs.

En revanche, les photographies des œuvres sont interdites.

Respecter le personnel d'accueil et de surveillance du musée qui est chargé de veiller à l'application de ces règles de bonne conduite.

Merci de votre compréhension.

INFORMATIONS GENERALES

- Ouverture :

Le CNCS est ouvert tous les jours, sauf les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai, ainsi que du 28 avril au 18 mai 2008 pour la préparation de l'exposition d'été « Costumes des Mille et Une nuits ».

Horaires : de 10h à 18h du 1^{er} décembre au 31 mai 2008. Accès aux salles jusqu'à 17h30.

Accès pour visiteurs à mobilité réduite.

- Contact

Adresse : Cnccs, Quartier Villars, route de Montilly, 03000 Moulins

Tél : 04 70 20 76 20 / Fax : 04 70 34 23 04 / Mail : info@cncs.fr / Site Internet: www.cncs.fr

Réservations visites tout public pour individuels et groupes : Paul Volant, pvolant@cncs.fr

Réservations activités jeune public et action pédagogique : Sandra Julien, pédagogie@cncs.fr

- Activités tout public (hors groupes et hors scolaires) :

Entrée libre (plein tarif : 5 €, tarif réduit : 2.50 €) Gratuit : moins de 12 ans (accompagnés), sauf groupes.

Abonnement annuel plein tarif : 15 € ; tarif réduit : 7.50 € (accès permanent aux expositions)

Visites guidées pour individuels les samedis, dimanches et pendant les vacances scolaires tous les jours à 14h30 et 16h (5 € + tarif d'entrée en usage) -

Rendez-vous culturels accompagnant l'exposition : conférences, rencontres, ateliers, concerts, films (programme sur demande).

- Activités pour le jeune public (hors groupes et hors scolaires)

Pour les enfants qui souhaitent prolonger leur visite de manière individuelle en dehors du temps scolaire :

Visites guidées découverte pour le jeune public, les samedis et pendant les vacances scolaires tous les jours à 14h30 (2,50 + tarif d'entrée en usage) – Dès 6 ans -

Ateliers de pratique artistique et culturelle tous les samedis à 16h (5 € par atelier, 50 € pour un cycle de 12 ateliers, 150 € pour l'année scolaire)

Un atelier différent chaque samedi dès 6 ans et un atelier réservé aux 4-6 ans le 4^e samedi du mois.

Pendant les vacances scolaires, des ateliers thématiques sont proposés les après-midis. Horaires et programmation détaillée disponibles au Cnccs.

Inscription à un ou plusieurs ateliers.

Réservation conseillée au Cnccs : 04 70 20 76 20 / Mail : pedagogie@cncs.fr ou accueil@cncs.fr

- Autres informations

Café Brasserie *L'Envers du décor* : ouvert tous les jours pour le déjeuner ou une pause dans la journée

Réservations : 04 70 35 04 21

Boutique : catalogue des expositions du CNCS, affiches, cartes postales, livres, produits enfants...

Location d'espaces

Le Centre abrite, outre les espaces d'expositions, un auditorium de 100 places, une salle de restaurant avec prestation traiteur et de nombreuses salles de réunions équipées.

Informations : Philippe Jaud - Attaché commercial : pjaud@cncs.fr.

Accès

Parking pour autocar sur le site, facilités de stationnement.

- Autres structures, lieux ou objets culturels à Moulins et ses environs : le Centre de l'Illustration (dédié à l'illustration jeunesse), le Musée d'art et d'histoire Anne de Beaujeu, *La Résidence* (expositions et accueil d'artistes plasticiens), le triptyque du Maître de Moulins (conservé à la cathédrale), le quartier historique de Moulins (ville d'art et d'histoire), etc.

Informations touristiques du Comité départemental du tourisme de l'Allier : www.allier-tourisme.com